

« *Le Quatrième mur* » pièce réalisée à partir du livre Sorj Chalandon, mise en scène par Sylvie Girardin et les jeunes du Théâtre de l'Étoffe des Rêves à Neuchâtel

par Constance Flahaut (1CG3) 52 LE NUMANISTE 2/3 www.salonlitteraire.com /

Le 14 décembre 2016, les classes de 1CG ont assisté, au Théâtre du Concert, à la représentation du Quatrième mur, d'après le roman de Sorj Chalandon. Ce spectacle était mis en scène par Sylvie Girardin et joué par de jeunes comédiens des ateliers de L'étoffe des rêves. L'histoire raconte le projet ambitieux d'un jeune metteur en scène grec, de religion juive, de monter l'Antigone de Jean Anouilh à Beyrouth, avec une troupe d'acteurs trouvés dans différents camps ennemis. Malade, il prie son ami parisien Georges, éternel étudiant gauchiste qui a longtemps milité pour la cause palestinienne, de poursuivre son projet.

L'histoire du Quatrième Mur est bouleversante : au cœur d'un Liban en pleine guerre civile, où les conflits religieux font rage, l'union d'un maoïste (Georges, le metteur en scène parisien), d'un druze (Nakad, qui joue Hémon), d'une Palestinienne (Imane, dans le rôle d'Antigone) et d'un chrétien (Charbel, interprétant Créon) n'est pas simple et le théâtre est comme un drapeau blanc planté dans une terre gorgée du sang de ses habitants.

La mise en scène est très audacieuse : les « effets spéciaux » joués par les acteurs (ralentis durant les explosions, voix-off, etc.) donnent un rendu très cinématographique à la pièce. Le jeu des acteurs est juste et prenant, aussi bien lorsqu'ils jouent un personnage de la tragédie grecque qu'une victime de la guerre libanaise. La mise en abyme avec Antigone (théâtre dans le théâtre) crée un parallèle entre les deux histoires : - Dans Antigone : à la mort d'Étéocle et Polynice (les deux frères d'Antigone qui s'entretuèrent pour le pouvoir), leur oncle Créon s'empare du trône. En signe de son pouvoir, il décide qu'Étéocle sera enterré en héros tandis que Polynice, le traître, n'aura pas de sépulture. Malgré l'édit condamnant à mort celui ou celle qui enterrerait le cadavre, Antigone risque sa vie pour sauver l'honneur de son frère.

Dans Le Quatrième mur : tous les personnages incarnent Antigone, se rebellent, défiant les lois au nom de la liberté de conscience. Comme dans Antigone, il s'agit d'une tragédie, « Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire. Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout... »

S'il est vrai qu'il fallait s'accrocher pour ne pas se perdre au fil de l'histoire, ces efforts en valaient la peine. On ressort de cette pièce avec des idées révolutionnaires plein la tête et une envie de changer le monde.